

Pistes de réflexions sur les textes de dimanche

Petit conseil introductif : il peut être pertinent de ne pas tout faire d'un coup, mais de prendre par exemple un texte par jour.

Bien en union de prière !

PREMIÈRE LECTURE

« **Toi, mon troupeau, voici que je vais juger entre brebis et brebis** » (Ez 34, 11-12.15-17)

Lecture du livre du prophète Ézékiel

Ainsi parle le Seigneur Dieu :
Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis,
et je veillerai sur elles.
Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau
quand elles sont dispersées,
ainsi je veillerai sur mes brebis,
et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées
un jour de nuages et de sombres nuées.
C'est moi qui ferai paître mon troupeau,
et c'est moi qui le ferai reposer,
– oracle du Seigneur Dieu.
La brebis perdue, je la chercherai ;
l'égarée, je la ramènerai.
Celle qui est blessée, je la panserai.
Celle qui est malade, je lui rendrai des forces.
Celle qui est grasse et vigoureuse,
je la garderai, je la ferai paître selon le droit.
Et toi, mon troupeau
– ainsi parle le Seigneur Dieu –,
voici que je vais juger entre brebis et brebis,
entre les béliers et les boucs.

– Parole du Seigneur.

Explication

Un professeur m'avait dit qu'il était nécessaire que les moutons aient des bergers, car ils n'étaient pas capables de revenir par eux même à leur étable.

Le but des pasteurs est de conduire à l'unique Pasteur, le Christ. Il est essentiel de reconnaître que nous avons besoin de se laisser guider par Lui pour aller au bon endroit car par nous même, nous ne pouvons pas savoir quel est le sens absolu de notre vie. Cela doit nous être révélé, comme nous l'entendons dans l'évangile : « Tu as les paroles de la vie éternelle » dira Pierre à Jésus en Jn 6,68 et encore : « sans moi vous ne pouvez rien faire » Jn 15,5. Cette humilité qui nous est demandée nous conduit plus loin que nous-mêmes. Seul Celui qui est éternel peut nous conduire à l'éternité. Et le chemin est bien plus beau que ce que l'on peut imaginer.

Pour que le Christ puisse nous conduire, il n'y a pas d'autre solution que de se mettre à son écoute et de le rencontrer, par la prière, le service des plus petits et l'écoute de Sa Parole : la Bible. Dans cette relation, il nous guérit de tout, car l'expérience de son amour guérit nos blessures, chasse nos peurs...

Défi : prendre un temps de prière personnelle, pour demander à Jésus où est-ce qu'il désire me conduire. Et le reconnaître comme sauveur. Moi qui suis fini, mortel, par son amour, il me sauve en me donnant l'immortalité, la divinité !! Quand on y pense, c'est immense... A donner le vertige...

PSAUME

(Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

**R/ Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.** (cf. Ps 22, 1)

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Explication :

Ce psaume reprend tous les sacrements de l'initiation : les eaux tranquilles qui font revivre, c'est le baptême. La table, c'est l'eucharistie. Le parfum sur la tête, la confirmation. Les buts de ce cheminement chrétien sont de vivre la grâce et le bonheur dans la maison du Seigneur, qui est le royaume de Dieu, présent dès aujourd'hui au milieu de nous. Voilà où nous conduit le bon berger, le Christ lorsque nous nous mettons à sa suite.

DEUXIÈME LECTURE

« Il remettra le pouvoir royal à Dieu le Père, et ainsi, Dieu sera tout en tous » (1 Co 15, 20-26.28)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,
le Christ est ressuscité d'entre les morts,
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.
Car, la mort étant venue par un homme,
c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts.
En effet, de même que tous les hommes
meurent en Adam,
de même c'est dans le Christ
que tous recevront la vie,
mais chacun à son rang :
en premier, le Christ,
et ensuite, lors du retour du Christ,
ceux qui lui appartiennent.

Alors, tout sera achevé,
quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père,
après avoir anéanti, parmi les êtres célestes,
toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance.
Car c'est lui qui doit régner
jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis.
Et le dernier ennemi qui sera anéanti,
c'est la mort.
Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils,
lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père
qui lui aura tout soumis,
et ainsi, Dieu sera tout en tous.
– Parole du Seigneur.

Explication :

Voilà ce qu'a accompli le Christ : par sa mort, il a tout habité, tout renouvelé, il est allé là où Dieu était absent, ce qui était hors de Dieu : la souffrance et la mort. Tout cela, il l'a pris sur Lui. Puis, habité de tout cela, il est ressuscité, pour que plus rien ne soit hors de Dieu. Ayant vaincu le mal, représenté par la mort et la souffrance, il règne maintenant dessus, c'est-à-dire que la victoire finale lui appartient, même si chacun de nous a aussi à vivre ce qu'a vécu le Christ.

J'en profite pour préciser quelque chose. Nous entendons souvent : « offrir ses souffrances ». Qu'est ce que cela signifie ? Une des pistes est que le Christ nous dit de prendre notre croix et de le suivre. Ce qui signifie qu'avant d'offrir ses souffrance, il faut d'abord accepter de les vivre, de les traverser, avec le Christ. Car, qu'est-ce qu'une souffrance : c'est comme une pierre qui nous est jetée dessus. Nous avons alors trois choix : soit nous la jetons sur quelqu'un d'autre, soit nous la mettons dans notre sac, au risque de finir par s'effondrer, soit, comme les huîtres avec les grains de sable, nous la gardons et l'entourons peu à peu de nacre pour en faire une perle magnifique.

Mais pour cela, il n'y a pas d'autres choix que d'accueillir cette souffrance, se laisser blesser. Ce n'est qu'après, qu'une fois accueillie et travaillée, que de cette blessure pourra jaillir l'eau de la vie, qu'elle pourra être offerte de façon juste... Facile à dire, je suis d'accord, mais ça donne quand même une piste. Le Christ est passé par là...

Pour revenir au texte, Jésus, pour être roi et dominer sur toutes les autres puissances, a accueilli pleinement sa mort, il l'a vécu uni à Dieu son Père, c'est avec lui qu'il a tout traversé, et c'est ce dernier qui lui a donné la royauté. Nous devons, nous aussi, si nous voulons vivre dans ce royaume, agir de même. Un carme dit qu'à Gethsémani, le Christ a laissé monter à l'assaut de sa divinité, par son humanité, tout le péché, toute la souffrance du monde. Il a tout pris en Lui, au point de suer des gouttes de sang. Cela jusqu'à la mort. Mais sa divinité n'a pas été vaincue par cela, il est ressuscité. Nous, dans la prière, unis à Dieu dans le silence, le chemin se fait dans l'autre sens. Dieu pénètre notre humanité et en chasse peu à peu tout le mal. Nous pouvons laisser Dieu vaincre en nous toutes nos peurs, nos péchés...

Pour les indications concrètes, plusieurs ouvrages existent : *Le récit du pèlerin russe*, ou *Ouverture à la contemplation...*

ÉVANGILE

« Il siégera sur son trône de gloire et séparera les hommes les uns des autres » (Mt 25, 31-46)

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Quand le Fils de l'homme viendra
dans sa gloire,
et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.
Toutes les nations seront rassemblées
devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des
boucs :
il placera les brebis à sa droite, et les
boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa
droite :
'Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
préparé pour vous depuis la fondation du
monde.
Car j'avais faim, et vous m'avez donné
à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez
accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus
jusqu'à moi !'
Alors les justes lui répondront :
'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons
vu... ?
tu avais donc faim, et nous t'avons
nourri ?
tu avais soif, et nous t'avons donné à
boire ?
tu étais un étranger, et nous t'avons
accueilli ?
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
tu étais malade ou en prison...

Explication :

L'évangile reprend tout ce qui a été dit auparavant : si nous voulons vivre avec le roi, il n'y a pas d'autres solutions, nous devons comme Lui donner notre vie pour Lui, pour les plus petits d'entre nous, qui sont le Christ au milieu de nous. Donner sa vie ne signifie pas mourir, mais que toute notre vie soit orientée, donnée, aux plus petits qui en ont besoins. Que tous nos talents soient à leur service. Cela fait passer par la croix, mais donne aussi un bonheur immense. Il faut distinguer bonheur et plaisir. Une maman qui se lève dans la nuit pour nourrir son enfant : il y a de la souffrance, mais le bonheur en échange est immense. Jésus sur la croix ne vivait aucun plaisir, mais, je le crois profondément, vivait le plus grand bonheur que l'on puisse imaginer, puisqu'il sauvait à ce moment tous les humains de tous les âges...

Défi : prendre un temps de prière pour demander au Seigneur de nous éclairer sur l'orientation de notre vie, de ce que l'on fait de nos talents, et voir si ceux-ci sont bien orientés, et comment les remettre dans l'axe si besoin.

Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?
Et le Roi leur répondra :
'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa
gauche :
'Allez-vous-en loin de moi, vous les
maudits,
dans le feu éternel préparé pour le diable
et ses anges.
Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas
donné à manger ;
j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné
à boire ;
j'étais un étranger, et vous ne m'avez
pas accueilli ;
j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;
j'étais malade et en prison, et vous ne
m'avez pas visité.'

Alors ils répondront, eux aussi :
'Seigneur, quand t'avons-nous vu
avoir faim, avoir soif, être nu, étranger,
malade ou en prison,
sans nous mettre à ton service ?'

Il leur répondra :
'Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous ne l'avez pas fait
à l'un de ces plus petits,
c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement
éternel,
et les justes, à la vie éternelle. »

– Acclamons la Parole de Dieu.